

PLAN DE LA VISITE
Flashez ici pour voir le parcours



VISITE AUDIO GUIDÉE

Découvrez également ce parcours audio guidé. Suivez votre itinéraire grâce à l'application disponible gratuitement sur www.izi.travel ... Bonne visite !

Télécharger la visite sur votre téléphone :

izi TRAVEL



- Préserver la nature : Se munir d'un sac pour emporter vos déchets, respecter la faune et la flore.
- Respecter les habitants : Les itinéraires ne sont pas praticables par des véhicules à moteur. Tenir les chiens en laisse. Respecter les propriétés privées.



140 allées Larbanes - 65700 MAUBOURGUET
05 62 96 39 09 - info@coeursudouest-tourisme.com
www.coeursudouest-tourisme.com

Coeur Sud-Ouest
Marques Maubourguet & Mont

BONNE VISITE

— VISITE DE VILLE



Maubourguet

- Distance : 2,6 km
- Difficulté : facile
- 2h00

Maubourguet au travers des différents monuments qui ont marqué l'histoire de la ville et qui continuent aujourd'hui,

de près ou de loin, d'influer sur la vie quotidienne des habitants.



1 Départ depuis l'Office de Tourisme

2 Le lavoir

Contrairement à ce que le nom de "lavoir" indique, ces espaces servaient majoritairement à rincer le linge préalablement lavé au domicile. Ici, le lavoir est implanté sur le déversoir du canal du moulin « Darré ». L'eau provient de l'Echez à partir de la digue Dutaut, 1km en amont. Autrefois point de rendez-vous des lavandières de Maubourguet, le lavoir présente aujourd'hui un espace ombragé calme et serein, aménagé pour le pique-nique.

3 Le pont routier sur l'Echez

Vous vous trouvez à l'emplacement d'un lieu de combat en 1814 entre l'arrière-garde de Soult et l'avant-garde de Wellington. Soult fait sauter à coups de canon le pont en bois sur la route royale (actuelle D935). Quelques années plus tard en 1840 est construit le pont en pierre que vous avez devant vous. Il relie la ville de Maubourguet aux axes routiers importants en direction de Pau et de Bordeaux, ce qui en fait encore aujourd'hui, un des ouvrages d'art des plus utilisés de la commune.



4 La tour ronde

Elle marque l'entrée d'une habitation bourgeoise du 19^e s. et de son parc nommés « la Villa Gardéy ». Celle-ci est utilisée comme hôpital pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale. Elle tient son nom d'un de ses anciens propriétaires : le curé Osmin Gardéy (1837-1914) natif de Maubourguet. A Paris, il est vicaire, puis curé de l'église Sainte-Clotilde avant de devenir chanoine en 1891. Un « bref » du Vatican, (un document officiel), le nomme « Prélat de la Maison du Pape » en 1911 et prend alors le titre de Monseigneur. On suppose que cette tour ronde en brique, unique dans la ville, symbolisait et appuyait son rang dans la hiérarchie ecclésiastique. On raconte qu'à chacun de ses retours, la fanfare de la ville l'accueillait à la gare. Il décède à 77 ans après avoir pris sa retraite à Maubourguet.

5 Le moulin Darré (ancien moulin Dutaut)

Situé sur le canal de l'Echez, il est au Moyen-Âge, la propriété du prieur du monastère bénédictin de Saint-Martin-de-Celle, nom connu de la ville actuelle de Maubourguet. Le rôle du prieur est de veiller au bon fonctionnement du prieuré dépendant d'une abbaye. Le moulin doit d'ailleurs son nom à sa situation au couchant des fortifications



Pour prolonger votre balade ...

Le totem : Il s'agit d'une œuvre du peintre sculpteur Christian Aguirre intitulée "Le Gardien des 4 chemins", vite renommée par les locaux en "totem" en raison de sa hauteur, de ses couleurs primaires ainsi que des visages représentés sur chaque face.

Le confluent : Ici se trouve le confluent du fleuve Adour et de la rivière Echez. Les bassins versants qui les alimentent sont quasi équivalents mais leur alimentation est différente : pour l'Adour se sont les sommets pyrénéens et pour l'Echez les contreforts des Pyrénées entre Lourdes et Bagnères-de-Bigorre.

Le pont Echez ferroviaire : C'est un véritable ouvrage d'art, à trois arches en plein cintre. En 1859, il est traversé en train par Napoléon III et son épouse, l'impératrice Eugénie. Leur arrêt dans la commune marque l'inauguration de la gare de Maubourguet un peu plus loin.

Deux ans plus tard, le nombre d'habitants de la commune atteint l'apogée de son histoire avec 2 747 maubourguétois.

Le moulin du faubourg : Sa construction serait l'œuvre du Comte de Bigorre Centulle III au 12^e s. avant qu'il n'en fasse don aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Il passe ensuite entre les mains de l'ordre de Rhodes puis de Malte. Lors de la Révolution française de 1789, le bâtiment devient Bien National. Il est successivement acheté par des propriétaires privés. Au 20^e s, il est exploité en tant que « usine électrique » pour l'alimentation du village avant d'être définitivement utilisé comme habitation.

Le château de Lussy : Il s'agit d'un édifice du 17^e s. dont la toiture et les façades sont inscrites au titre des Monuments Historiques. Depuis 1609, il est la propriété privée de la famille Lussy. Il n'est pas ouvert au public mais son bâti est visible depuis la route.

La Borne Romaine : En 2007, 4 bornes agraires du Haut-Empire Romain sont découvertes. Celle que vous avez devant vous est la dernière visible pour le public aujourd'hui, les 3 autres ayant été détruites par les travaux de la rocade de la commune après diagnostic archéologique. Elle a la forme de la lettre majuscule gamma, issue de l'alphabet grec. Sa fonction antique est de signaler l'angle d'un bâtiment mais aussi la proximité avec l'Echez.

16 Le parc des sports du Bouscarret

Il est l'un des aménagements les plus emblématiques de Maubourguet. Avant d'être une belle prairie de 5ha, une petite forêt bordée sur trois côtés par l'Adour est présente à cet endroit, d'où son nom de "Bouscarret" (petit bosquet). Sa vocation sportive voit le jour au début du 20^e s avec l'aménagement dans un premier temps d'arènes en bois, d'un terrain de rugby et d'une piste d'athlétisme. Petit à petit, sont ajoutés un fronton de pelote basque, un terrain de football, des courts de tennis, une piscine, d'une salle omnisport et récemment un "city-parc".

17 Le moulin du Bouscarret

A l'origine dépendant du domaine de Saint-Girons, il change de nom selon ses propriétaires successifs dès le 18^e s. L'un des plus emblématiques et des plus marquants pour la commune de Maubourguet est le Colonel et Chevalier de la légion d'honneur Raymond de Lapalu. Royaliste émigré à la Révolution, il est nommé maire par le préfet de 1837 à 1846. Entre la 2^e partie du 19^e s et la 1^{ère} moitié du 20^e s, sont adjointes à la minoterie : une scierie et une « peignerie de laine », favorable à l'emploi local. Il sert finalement d'alimentation électrique pour le village avant d'être définitivement un logement d'habitation privé.

18 La place Lagardère, ancien foirail

Aménagé dans les anciens fossés de défense de la ville, cet endroit est pendant un temps, connu sous le nom de Foirail ou place aux bestiaux. Pour cause, c'est ici que sont vendus les animaux, un peu à l'écart du centre du village afin de préserver une certaine salubrité en consacrant des espaces dédiés aux foires.

A l'emplacement du Centre de Secours, se trouvent au 19^e s. les haras de Maubourguet,

témoignant de l'importance de l'élevage des chevaux dans la vallée de l'Adour. Des courses hippiques sont même organisées à la sortie de la commune, en direction de Marciac, au lieu-dit l'Hippodrome.

19 Les allées Larbanès

Plantées en 1830 sur l'emplacement du triple fossé défensif de la ville médiévale à l'initiative du maire Cyprien Larbanès, elles sont arborées par de superbes platanes installés en 1830. Leur taille en tonnelle date quant à elle de 1945.

20 Le musée archéologique

Il est inauguré en 2011 dans les mêmes locaux que l'office de tourisme. Il recèle de nombreux artefacts mettant à l'honneur pas moins de 200 000 ans d'histoire sur le Pays du Val d'Adour tel que : bifaces en silex, haches en pierre et en bronze, trésor monétaire et autres objets rares ou uniques. Il propose aussi une partie du cloître bénédictin du monastère Saint-Martin de Celle et un diaporama sur la découverte de la mosaïque, pièce maîtresse du musée, unique en son genre et classée Monument Historique en 1980.



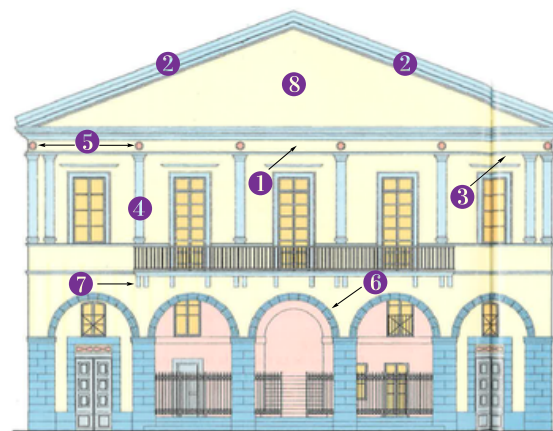
de l'enceinte de la ville, "Darré" signifiant "à l'ouest". Entre 1771 et 1888 sont adjoints au moulin à farine : une scierie, un moulin à foulon et une tournerie. Il est aussi le premier moulin de la ville à produire de l'électricité en 1900 avant d'être doté d'une boulangerie. Il est depuis, devenu habitation privée.

6 La fontaine François Mitterrand

Implantée au cœur de la ville, elle est le fruit du travail du peintre sculpteur François Cante-Pacos. Outre son rôle de rond-point routier, elle commémore la venue du président de la République pour les fêtes de Maubourguet le 21 août 1992. Cette œuvre moderne est inaugurée le 22 août 1997 en présence de Danielle Mitterrand, de Jean Glavany, alors maire de la commune, de Christian Sauter secrétaire d'Etat, de Michel Charasse ancien ministre ainsi que des élus locaux et d'une nombreuse assistance.

7 La mairie

Le bâtiment est construit en 3 ans, de 1846 à 1848 sur les plans de l'architecte Jean-Jacques Latour, ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Paris.



© EURL d'architecture Michel Estangoy - Agathe Martignac CSO

Il se distingue du bâti environnant par son plan carré, sa hauteur, un volume imposant et son inspiration antique, appelée dans le langage architectural : style néo-classique.

Pour une meilleure compréhension de sa façade, nous vous invitons à suivre le plan numéroté : bandeaux (1), corniches (2), larmiers pour l'écoulement des eaux (3) et pilastres (4) agrémentent les façades. Ces dernières sont ponctuées dans leur partie supérieure et à intervalles réguliers, de médaillons en terre cuite (5).

Au rez-de-chaussée, les arcs plein cintre (6), en pierre de taille ou en maçonnerie, s'enchaînent et se poursuivent même à l'intérieur du bâtiment. Au-dessus de l'entrée principale, en guise de auvent, court sur la façade, un long balcon de pierre posé sur quatorze corbeaux (7) ornés de volutes. Dominant le balcon et terminant la façade méridionale un large fronton triangulaire (8), à corniche et bandeau moulurés, offre un champ anormalement nu, dans l'attente d'un bas-relief ou d'une sculpture allégorique.



8 La halle

Il existe à l'origine une toute première halle en bois, à l'emplacement de l'actuelle mairie. En 1849, une 2^e halle est installée au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, nouvellement construit. Au début du 20^e s, les habitants réclament un abri couvert pour la vente de céréales. C'est à ce moment-là que la décision de construire une 3^e halle sur la nouvelle place est prise. Terminée en 1909, la halle est dite de style Baltard, architecte particulièrement célèbre pour les Halles de Paris mais c'est bien un architecte tarbais, Gustave Labat qui en réalise les plans.

9 La place de la libération

Parfois confondue avec une place de bastide, cet espace public d'une surface de 1ha situé au centre-ville, est une création du 19^e s. Le projet est initié en 1829 par le maire Cyprien Larbanès, avant d'être terminé par son successeur, Fortuné Horcat. Il prend son aspect urbain avec l'aménagement de deux lotissements communaux successifs : l'un commence en 1817 coté sud, l'autre à l'ouest et au nord en 1832 ; tout autour de la place s'installent alors de nombreuses activités commerciales dont trois petits moulins. Ce vaste espace arboré prend les noms de place Aux Grains, place du général de Castelneau, place du Marché mais aussi de place d'Armes avant d'être nommé place de la Libération en 1945.

10 Le monument aux morts

Œuvre du sculpteur Octave Larrieu né en Argentine (1881-1965). Il arrive à Maubourguet en 1919 où il reçoit de nombreuses commandes de monuments aux morts. C'est un an plus tard qu'est installé celui de la commune, représentant une femme drapée, allégorie de la patrie reconnaissante, offrant la couronne de la victoire à un soldat agonisant.

11 L'église ND de l'Assomption

L'édifice est préalablement dédiée à Saint-Martin de Celle lorsqu'il appartient à un ensemble monastique bénédictin. Il est un précieux témoin d'art roman qui atteste d'une histoire millénaire. Son style architectural évolue au cours de transformations successives, depuis le 11^e s. Ce monastère est fondé avec des moines de l'abbaye d'Alet, en Languedoc, sous Eraclius et Bernard, respectivement évêque et comte de Bigorre (1035-1064). Cette installation monastique bénédictine est stratégiquement située sur la voie de pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. L'église succède à un temple gallo-romain, à une basilique paléochrétienne et à une église carolingienne.

Au cours des guerres de religions (1569), les protestants la ruinent ne laissant que des décombres. Peu après la Révolution en 1793, l'église est fermée. D'importants travaux de rénovation sont effectués à la fin du 19^e s et plus récemment de 1983 à 1985.

Pour en savoir plus sur son histoire, nous vous invitons à consulter la vitrine double face vous racontant l'histoire du site et de l'église du monastère bénédictin ainsi qu'un dépliant mis à votre disposition sur place.

12 Statue "Les nymphes de l'Adour"

De 2013, cette œuvre de Fulcan représente deux nymphes issues de la mythologie grecque en relation avec l'eau. Ces dernières sont en bronze, mesurent respectivement 1.65m et dominent une petite fontaine. Les deux figures s'enlacent purement et gracieusement, se rejoignant comme deux cours d'eau au confluent. Il se dit par ailleurs que cette sculpture serait une allégorie de l'Adour et de l'Echez, s'entremêlant.

13 L'ancien abattoir

Ce bâtiment est construit dans les années 1830 pour l'abattage des animaux avant d'être aujourd'hui transformé en petite halle. Il se situe sur la place de l'Adour à l'emplacement des anciens fossés de défense de la ville. Avant sa construction, les animaux sont abattus au niveau de la toute première halle en bois, à l'emplacement de l'actuelle mairie. Le projet de construction d'un nouvel Hôtel de Ville et la volonté des élus de créer un espace de salubrité publique, rejettent cette pratique en périphérie de la ville, proche d'un cours d'eau et loin du regard des femmes et des enfants. Les briques qui constituent l'encadrement de la porte sud de l'édifice proviennent de la démolition du rempart de la ville au 19^e s.

14 Le pont blanc

A l'origine en bois en 1850, il est rénové en 1882 avant d'être construit en béton en 1934.

C'est en réalité une belle passerelle pour piétons et cyclistes. Ses courbes harmonieuses en font un ouvrage d'art élégant et agréable à voir. Il donne accès au Bouscarret à partir du Faubourg et constitue de fait, un raccourci pour accéder au centre-ville.

15 Les arènes

Dès la 2^e moitié du 19^e s, différents types d'arènes en bois, éphémères, sont utilisés. La première partie des arènes en béton est construite en 1978 tandis que la dernière phase des travaux se termine en 1993. Les nouvelles arènes possèdent une piste longue de 37.5m sur 28.5m de large et accueillent 1850 places assises. La forme en fer à cheval est caractéristique de la course landaise, rendant le spectacle plus fluide et plus dynamique. Lorsque des corridas y sont pratiquées, le club taurin arrondit la piste en modifiant la talanquère.

